TABURE 2015 Nº 152 TRIBUTE DE L'INNOVATION

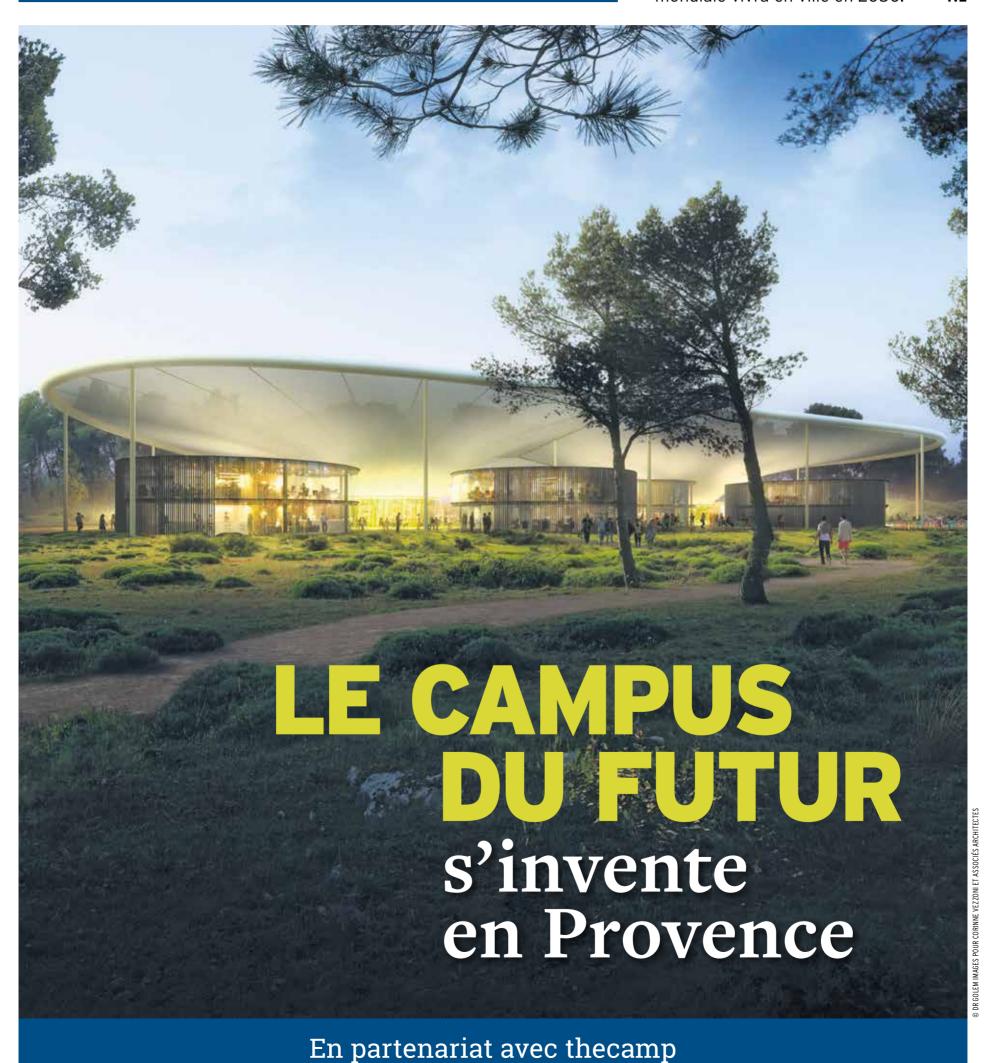
THECAMP, UN PROJET INÉDIT

Premier campus d'un nouveau genre consacré à la transformation numérique et à la ville du xxi^e siècle, thecamp ouvrira ses portes à Aix-en-Provence, en 2017.

D Z

TRANSFORMATIONS ACCÉLÉRÉES

Deux milliards d'emplois seront remplacés par l'intelligence artificielle d'ici à 2035 et 70 % de la population mondiale vivra en ville en 2050.





thecamp, créateur de futur(s)

Challenge considérable, l'urbanisation croissante du monde, adossée à la transformation numérique, est en train de modifier profondément nos sociétés. Pour le relever, un outil inédit va voir le jour à Aix-en-Provence, thecamp, le premier campus international dédié à la transformation du monde à l'ère numérique et à la ville de demain.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ISABELLE KELLER

ffrir une expérience transformatrice qui fera des « campers » des acteurs engagés dans la transformation du monde, c'est l'objectif que s'est fixé ce nouveau campus dont les grandes métropoles mondiales seront le terrain de jeu. Avec une population mondiale qui sera urbaine à 70% en 2050 (Source de l'ONU, mai 2014), il ne fait aucun doute que l'urbanisation est un enjeu majeur des transformations à venir, transformations accélérées par la révolution numérique qui bouleverse nos quotidiens depuis une vingtaine d'années. L'ambition de thecamp est de plonger les leaders d'aujourd'hui et de demain dans une réflexion animée par des experts nationaux et internationaux pour les aider à comprendre ces enjeux qui remanient la société et leurs organisations et à en faire des opportunités. Qu'ils soient des managers du secteur privé et public qui viendront suivre les formations « Executive », des étudiants ou jeunes diplômés attirés par les formations « Post-graduate », mais aussi des jeunes curieux, de 9 à 18 ans, en « Summer camps ». Ces formations seront une immersion dans un écosystème où les « campers » échangeront avec des experts, côtoieront les startups hébergées dans l'accélérateur et observeront les projets d'expérimentation menés avec les partenaires privés et publics.

À l'heure de la transformation numérique qui, depuis une vingtaine d'années, révolutionne notre quotidien, il est tout à fait logique que le monde se soit accéléré, ainsi que nos modes de vie. Le danger serait de ne pas en avoir conscience, de le vivre comme un évitement, voire de subir cette transformation. Or, la France et l'Europe tout entière n'ont peut-être pas assez pris la mesure de cet avenir urbain à croissance exponentielle, avenir qui se rapproche à grand pas. Et, si des groupes de réflexion se sont créés sur le sujet, si des experts de renommée internationale prennent de plus en plus la parole sur la ville en devenir à l'ère digitale, dans les faits, que se passe-til? Qui travaille concrètement sur le futur de nos vies dans les villes?

COMMENT VIVRONS-NOUS DEMAIN?

C'est la question que s'est posée Frédéric Chevalier, qui, il y a vingt-cinq ans, a été l'un des tout premiers entrepreneurs à miser sur les nouvelles technologies en créant sa propre société de communication, HighCo, introduite six ans plus tard en Bourse et forte de 900 collaborateurs en Europe aujourd'hui. Un parcours exemplaire pour cet esprit visionnaire. « J'ai toujours été préoccupé par l'avenir, expliquet-il. Et je considère que l'Europe, l'Europe du Sud en particulier, n'a pas pris la mesure de la transformation du monde actuel et des défis de société incommensurables qui se profilent à l'horizon, alors que d'autres continents comme les États-Unis et l'Asie sont déjà très actifs. » Selon un rapport publié par Navigant Research en 2013, la population urbaine

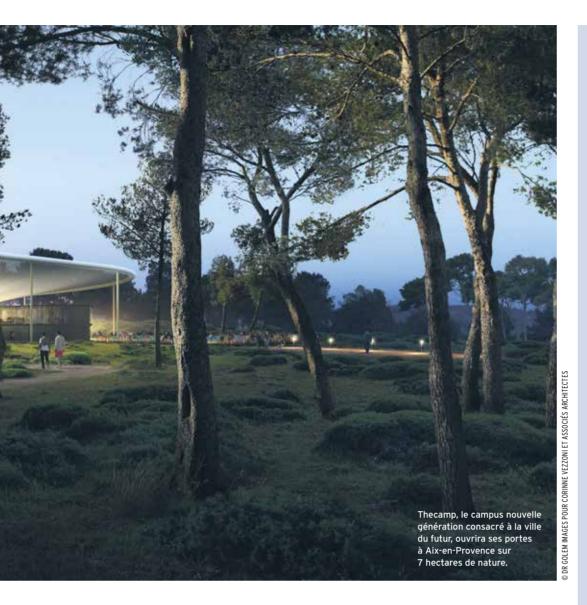
devrait passer de 3,6 à 6,3 milliards d'individus d'ici quarante ans et le marché des technologies urbaines passer de 6,1 milliards de dollars par an à 20,2 milliards en 2020. Une croissance vertigineuse, qui implique un nombre considérable d'enjeux économiques et sociétaux, qu'ils soient liés à l'énergie, l'écologie, la santé, la mobilité, le travail et tout ce qui a trait aux problématiques du quotidien. D'après l'OCDE, les grandes mégapoles occupent 2% de la surface du globe aujourd'hui et consomment à elles seules 75% de l'énergie produite par la planète, à l'origine de 80% des émissions de CO2. À considérer que le monde compte aujourd'hui un peu plus de cinq mégapoles (ville de plus de 10 millions d'habitants) avec Tokyo en tête, suivi par New Delhi, Shanghai, Mexico, Bombay, São Paolo et Osaka, et en comptera 37 en 2025 (toujours selon le rapport de Navigant Resarch), on n'ose imaginer comment la planète va se transformer en à peine dix ans! Et encore moins comment elle va organiser ses nouveaux modes de vie et ses nouvelles infrastructures.

L'URGENCE DE PENSER L'AVENIR

« Il y avait urgence à créer un lieu qui soit complètement consacré au futur, à la transformation du monde actuel, et notamment à tous les défis liés au numérique et à l'urbanisation. Ce sont les défis majeurs du xx1° siècle », ajoute Frédéric Chevalier. Un projet titanesque porté par une grande ambition? « Un projet indispensable dont l'ambition n'était pas un objectif mais une nécessité », précise-t-il. Un projet qui puise son inspiration dans les campus anglo-saxons comme la Singularity University, nichée sur le site de la Nasa en Californie, le Cusp (Center for Urban Science and Progress), à New York, ou encore le célèbre MIT (Massachussetts Institute of Technology), à Boston, qui a été séduit par thecamp et organisera un premier atelier commun début 2016. « En fait, un lieu qui soit transdisciplinaire, transculturel et transgénérationel dans lequel travailleront ensemble les étudiants, les cadres, les experts, les chercheurs, les chefs d'entreprise, les startupers venus du monde entier. Un lieu dans lequel on apprend, on réfléchit et on travaille ensemble. Et surtout, un lieu dans lequel on expérimente. Car ce qui nous intéresse c'est de savoir à quoi ressemblera le monde de demain. Alors autant s'en préoccuper dès maintenant! » Le ton est donné, les dés jetés. thecamp est impulsé. Reste à le concrétiser.

QUAND PUBLIC ET PRIVÉ PARIENT SUR L'AVENIR

Le projet, avec sa vocation futuriste et humaniste, a fédéré rapidement les collectivités locales, un premier cercle d'entreprises privées et la Caisse des dépôts et consignations. Il faut dire que l'idée avait de quoi enthousiasmer! Imaginez un site d'innovations et de prospectives qui réunirait tout à la fois des groupes industriels, des collectivités, des startups et des utilisateurs; un site posé sur 7 hectares de nature, face à la montagne Sainte-Victoire. Avec l'objectif premier



d'accompagner les acteurs publics et privés dans leur transformation et d'imaginer la ville du xxr^e siècle. Un lieu unique en Europe, facile d'accès tant par avion que par le TGV, un lieu de vie et de rencontres internationales pour rendre le monde meilleur, entouré des plus grands experts de la planète...

Qui ne voudrait pas faire partie de l'aventure? Ils sont d'ailleurs déjà nombreux à s'être engagés dans thecamp. Parmi les premiers, la Caisse des dépôts et consignations (CDC), dont la directrice régionale, Élisabeth Viola, explique qu'« elle accompagne thecamp parce qu'il a su créer une dynamique collective associant acteurs publics et privés autour d'un écosystème de startups et d'entreprises de croissance numérique. Réunissant les talents du monde entier, il accueillera des startups et des PME de croissance pour les accompagner dans leur développement, source de création d'emplois et de développement à l'international ». À la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse (Cepac), Alain Lacroix, président du directoire, confirme que thecamp « est porteur de cette dynamique où les conditions de la création et de l'innovation sont créées en favorisant les interactions entre des

thecamp réunit les experts du monde entier sur les enjeux de demain

populations de profils et d'expériences différentes. La Cepac est présente aux côtés de thecamp, remplissant ainsi sa mission d'acteur économique engagé ». La région Paca, le conseil départemental, la communauté du Pays d'Aix, Marseille Provence Métropole et la CCI font partie des partenaires fondateurs (lire les témoignages page 6 et 7). À la mairie de Marseille, Jean-Claude Gaudin voit dans thecamp « un projet unique en Europe qui, au sein du Technopôle de l'Arbois, développera, aux côtés de la ville, la métropole de demain. Un territoire dynamique et attractif, créatif d'emplois ». Du côté du Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée justement, son président, Jean-Marc Perrin, se dit « fier d'accompagner un tel projet sur un territoire qui accueille déjà de nombreuses startups et laboratoires de recherche et sur lequel plus de 1500 personnes travaillent ou étudient dans le domaine du développement durable ».

L'AVENIR EST EN MARCHE

Côté sphère privée, l'enthousiasme ne fait pas défaut. Le Crédit agricole, Vinci Énergie, Vinci Construction, Cisco, Sodexo et Steelcase (lire les témoignages pages 6 et 7) figurent parmi les premiers soutiens privés. D'autres partenariats sont d'ores et déjà en route, qui sont le fruit de l'écho généré par thecamp. Certains, comme celui du très réputé festival d'Aix-en-Provence, se réjouit par la voix de son président, Bernard Foccroulle, de « participer au "mieux-vivre ensemble", de baser leur existence sur la rencontre et la participation physique et in situ, et d'amplifier leur rayonnement grâce aux possibilités qu'offrent les outils numériques actuels ». Du rêve à la réalité, le site a déjà été défriché et les travaux démarrent cet automne. Un important programme de préfiguration s'amorce en parallèle avec la mise en place

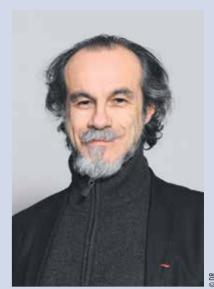
d'une gouvernance et de groupes de travail associant les partenaires, mais pas seulement. De nombreuses activités viendront enrichir, dans les mois

viennent, ce nouvel écosystème. Sont déjà prévues des conférences de niveau mondial à Paris, Marseille, dans des grandes villes européennes et du bassin méditerranéen et jusqu'aux États-Unis; en cours également, la mise en place d'une plateforme collaborative digitale et le lancement d'un concours international sur la ville de demain auprès d'étudiants du monde entier et, bien sûr, l'initiation des premiers projets d'expérimentation identifiés avec les partenaires publics de thecamp. Vitrine visionnaire de ce que seront nos villes du futur, thecamp entend bien se démarquer par l'excellence de ses monstrations. Ouverture prévue du campus en 2017. Autant dire demain.

L'ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE, NOTRE VRAI DÉFI

ous sommes aujourd'hui, à l'échelle mondiale, face à des changements rapides et profonds qui bouleversent les anciens équilibres et nous invitent à repenser l'avenir. Explosion démographique, raréfaction des ressources naturelles, impacts du changement climatique, urbanisation croissante: partout dans le monde, nos environnements se transforment, générant de nouvelles questions. Comment assurer notre survie à long terme sur la planète ? Comment garantir la qualité de vie au sein d'espaces urbains saturés ? Quels modes de vie pérennes adopter face à ces enjeux massifs?

Parallèlement, nous sommes en train de vivre la révolution ubiquitaire. La quasi totalité de la population mondiale a déjà accès aux technologies numériques en mode mobile. Les relations entre les personnes, indépendamment de leurs habitats, us et coutumes et de la région de la planète où elles vivent, se sont vues profondément modifiées par l'instantanéité des échanges permise par cette présence ubiquitaire, par la puissance de l'informatique, de l'Internet des personnes et de



PAR CARLOS MORENO

Professeur, conseiller scientifique, entrepreneur, expert de la ville intelligente @CarlosMorenoFr

l'Internet des objets. Les nouvelles technologies impriment profondément et durablement leur marque dans l'environnement immédiat de la vie quotidienne de chacun.

Nous voici à l'ère de l'hyperconnectivité, avec un impératif, celui de préserver, voire de renforcer le lien social, si nous ne voulons pas que la technologie devienne un aussi puissant facteur qui nous dépasse en nous éloignant les uns des autres.

Face à ces mutations, il est crucial de réussir notre transition vers l'économie de la connaissance. Pour ce faire, nous avons besoin de disposer, au cœur des territoires, de lieux d'hybridation où se bâtissent des écosystèmes dynamiques, où s'inventent de nouvelles manières de partager la connaissance, où s'élaborent de nouveaux paradigmes. À l'heure des villes globales, des villes-mondes, nous avons besoin de villes plateformes, de living labs, de nouveaux modèles économiques traversés par la logique du partage et de la collaboration, nous avons besoin d'explorer des nouveaux paradigmes et d'anticiper les prochaines ruptures. Le projet thecamp, porté par le visionnaire Frédéric Chevalier, apporte une réponse forte à toutes ces problématiques, en anticipant les changements profonds qu'il nous faut apporter à la culture de l'innovation. Dans un environnement mondial de plus en plus ouvert mais aussi de plus en plus compétitif, où les règles du jeu sont en train de muter en profondeur, il nous faut en effet demeurer visibles et attractifs.

thecamp a précisément l'ambition de devenir un campus de haut niveau au rayonnement mondial. Il s'agit d'un projet séduisant, mais également, j'en suis convaincu, d'un projet d'avenir pour construire la ville de demain, raison pour laquelle je m'associe en me félicitant aussi par l'implication de tous les acteurs publics et privés dans cette démarche. Son succès constituera un facteur-clé pour le développement de la nouvelle métropole Aix-Marseille, pour la région Paca – mais aussi pour la France, qui pourra ainsi porter haut et fort sur la scène internationale un projet de rupture tout à fait exemplaire.

THECAMP EN CHIFFRES

- Une initiative privée/publique dotée d'un financement d'amorçage de 75 M€.
- Un écosystème transdisciplinaire et international avec 2500 cadres formés la première année d'exploitation.
- 150 experts et conférenciers par an.
- 150 étudiants formés la première année (master class de quatre mois).
- 350 jeunes (de 9 à 18 ans) par an en camps d'été (une semaine).
- 2500 emplois générés en cinq ans.
- 12 000 m² de bâtiments sur 7 hectares de nature.
- À 5 minutes de la gare Aix-en-Provence TGV et à 15 minutes de l'aéroport Marseille-Provence.
- Une capacité hôtelière de 250 chambres et deux restaurants.





thecamp, campus nouvelle génération, place l'humain au cœur de son écosystème. Véritable lieu de vie et de partage transdisciplinaire, transculturel et transgénérationnel, il ressemble déjà à ce que sera la ville de demain.

ace aux défis et à la complexité d'un monde qui change de plus en plus vite, on voit émerger dans le monde des lieux du savoir d'un genre nouveau. Leur mission est d'inspirer les décideurs, de leur donner les outils pour transformer le monde et leur organisation. thecamp s'inscrit dans cette dynamique. Les cadres, les récents diplômés et les jeunes viendront y vivre une expérience transformatrice comme il n'en existe pas encore en France ni ailleurs en Europe. Animés par l'envie de comprendre les enjeux écologiques, énergétiques, économiques autour des questions de santé, de transport, d'emploi, d'habitat dans un monde hyperconnecté où la technologie dépasse parfois la fiction, les « campers » se rassembleront sur un campus bouillonnant d'activités et de créativité. Inventer, expérimenter, créer pour avancer le mieux possible vers un avenir où le bien-être de l'humanité est la priorité. C'est la philosophie de thecamp.

UN CAMPUS D'UN NOUVEAU GENRE

Concrètement, comment fonctionnera thecamp? D'abord, il réunira des talents et experts du monde entier et de toutes disciplines pour créer un écosystème inédit basé sur un cercle vertueux : réfléchir, acculturer, innover et expérimenter. thecamp sera un accélérateur d'innovations installé dans une plateforme d'échanges et de rencontres entre groupes industriels, startups de technologies et de services, designers, utilisateurs et collectivités. Ce campus nouvelle génération sera également un centre d'expérimentation et un opérateur de projets pilotes avec les collectivités partenaires, le tout soumis à des protocoles de tests et d'évaluation. Enfin, thecamp sera un lieu d'enseignement autant pour les professionnels que pour les étudiants et les porteurs de projets venus du monde entier. Pour Ludovic Le Moan, PDG de Sigfox, spécialiste de la connectivité cellulaire des objets et partenaire de thecamp, « ce lieu doit être l'endroit fédérateur des travaux de recherche. Il doit servir à expérimenter des nouvelles sources de capteurs, mais aussi rassembler des chercheurs qui pourront et sauront analyser des milliards de données pour prédire l'évolution de nos villes et mégapoles. Sigfox apportera son expertise et mettra à disposition les dernières innovations de son réseau mais aussi son écosystème de sociétés et de chercheurs qui apporteront la solution de cette connectivité sans couture, sans énergie, qui est un des piliers de la ville de demain. C'est par une meilleure connaissance des processus, des énergies, des individus que l'on peut espérer maîtriser l'expansion urbaine et éviter son explosion ». Les « campers » en formation seront plongés dans ce fourmillement d'idées et de recherche.

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'HOMME

Les innovations disruptives ouvrent la voie à un avenir où la robotique et la connectique seront en pole position. Un avenir qui, parfois, peut faire peur. Bruno Bonnell, président d'Awabot, spécialiste en plateformes robotiques et créateur de Beam, un robot de téléprésence, en sait quelque chose. Cela dit, rien de surprenant au fait que la téléportation puisse en effrayer certains! « Chez Awabot, on imagine le quotidien des villes de 2030-2040 par rapport à l'impact de la robotique. Et l'on rencontre beaucoup de réserve, d'angoisses et de peurs sur ces sujetslà. Puis, lorsque nous expliquons ce que sont ces transitions, qu'elles sont des ruptures correspondant aux évolutions naturelles de notre environnement, on restaure la confiance. Et c'est cela aussi le rôle de thecamp : y puiser des idées disruptives mais aussi de la confiance dans le futur. J'imagine thecamp comme une source d'informations et d'échanges où chacun pourra venir chercher des éclairages sur ce qui est train de nous arriver, c'est-à-dire une véritable transformation de l'humanité. » Transformation dont on pourra voir quelques prémices au sein de thecamp, qui sera équipé de robots de téléprésence permettant aux personnes dans l'impossibilité de se déplacer d'assister aux sessions de formations et/ou d'expérimentations grâce à leurs avatars. Un scénario proche d'une grosse production hollywoodienne, et qui pourtant sera le quotidien de thecamp.

FORMER, INNOVER ET EXPÉRIMENTER

En pratique, thecamp délivrera des formations aux cadres de grandes entreprises et collectivités mais aussi à des étudiants déjà diplômés. Ces enseignements basés sur une pédagogie pragmatique et pluridisciplinaire porteront sur plusieurs thématiques fortes. Et d'une, les transformations du monde avec les vecteurs de changements socio-économiques et politiques et leurs impacts transformés en avantages compétitifs (population, sécurité, contraintes environnementales, urbanisa-

thecamp, un laboratoire à ciel ouvert

tion...). Et de deux, les technologies et usages à travers les impacts provoqués par le *big data*, l'intelligence artificielle, la fabrication digitale, les nanotechnologies, les biotechnologies, la santé et les ruptures non innovantes technologiquement qui créent pourtant des innovations exponentielles. Et de trois, les villes de demain à travers la mobilité, l'énergie, le travail, la santé, l'éducation, le travail et le commerce, la citoyenneté et les (télé)communications. Et finalement, l'innov'action qui place les individus prêts à oser au cœur de la créativité et de l'innovation.

Conçues et animées par les meilleurs experts mondiaux, sur des formats innovants (deux à cinq jours plusieurs fois par an pour les cadres, master class de trois mois pour les étudiants diplômés), elles donneront aux participants des outils pour les aider à mieux appréhender le monde de demain et faire évoluer leurs organisations. thecamp proposera une expérience inédite : un apprentissage continuel basé sur une communauté en réseau avant et après leur séjour sur le campus, un apprentissage expérientiel par l'action, un apprentissage transdiciplinaire confrontant toutes les disciplines sans oublier la recherche de sens, un apprentissage disruptif aussi qui leur permettra de prendre des risques et de libérer leur créativité. Mais également un apprentissage collaboratif où les groupes projet mélangeront des « campers » de différents horizons.

thecamp aura également son incubateur/ accélérateur de startups et PME spécialisées sur les thématiques de la ville du futur. Une soixantaine de sociétés seront accompagnées chaque année, bénéficiant de toutes les ressources et expertises du campus, mais également d'apports en capital et d'un accès facilité à de multiples marchés tests. Elles composeront un pôle d'innovation pour les partenaires de thecamp, qu'il s'agisse de métropoles, de collectivités ou d'industriels. L'expérimentation étant au cœur du campus, le site aura non seulement son « lab » mais disposera également de zones urbaines qui en feront un véritable « laboratoire à ciel ouvert ». Ce qui permettra de déployer une ingénierie spécifique en y associant plusieurs partenaires pour tester, évaluer et industrialiser des offres innovantes dans des contextes urbains réels. Ceci grâce aux partenariats noués avec les collectivités locales, à commencer par la région Paca, qui seront ensuite dupliqués ailleurs en France, en Europe et avec de grandes villes du bassin méditerranéen. La Provence deviendra ainsi une région pilote où seront expérimentées de nouvelles pratiques qui, une fois validées, pourront être déployées ailleurs.



UNE VITRINE POUR LES PARTENAIRES DE THECAMP

Telle une ville dans la ville, et mieux encore telle une ville test, le lieu sera une incroyable plateforme d'exposition et de démonstration des innovations d'aujourd'hui vouées à être le quotidien de demain. Vitrine visionnaire, le campus intégrera dans sa construction les dernières innovations de ses partenaires. Un formidable levier d'activités, à n'en pas douter. Pour Stéphane Lafarge, vice-président France et Suisse de Steelcase, « thecamp est un projet sans équivalent dans le monde. Entreprise centenaire, Steelcase a développé ses activités et ses opérations dans le monde entier, en grande partie en nouant des alliances stratégiques. Le MIT, la Singularity University, le réseau des d.school, Ideo, et bien d'autres organisations publiques et privées de toute taille,

expertes en leur domaine, comptent parmi notre réseau de partenaires privilégiés. Nous savons tous que l'innovation se nourrit de diversité, d'intelligence collaborative et de passion. C'est ce qui nous séduit dans thecamp. Un environnement exceptionnel, une architecture iconique, une ambition sociétale positive, une culture du "penser et faire" à co-créer avec des acteurs engagés. thecamp peut devenir un "super-démonstrateur" multisolution et multipartenaire unique au monde! Comment ne pas vouloir faire partie de cette aventure destinée à inventer demain, encourager l'initiative et permettre le droit à l'erreur? »

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : inventer, essayer, se tromper, recommencer pour atteindre le meilleur. Échanger, partager, apprendre, enseigner. Pour finalement appréhender au mieux le monde de demain. Telle une cité au cœur de la Provence, thecamp préfigure déjà la ville - et le campus - du futur. ■

Véritable lieu de vie, thecamp réunira les talents et experts du monde entier.

THECAMP, OPÉRATEUR DE PROJET D'EXPÉRIMENTATION

« Depuis vingt ans, l'Établissement public Euroméditerranée conçoit, développe et construit la ville méditerranéenne durable de demain au cœur de la métropole Aix-Marseille-Provence au bord de la façade littorale. La plus grande opération de renouvellement urbain et de développement économique en Europe a déjà permis de générer plus de 8 000 logements neufs, en réhabiliter 6000, attirer 20000 emplois et plus de 800 entreprises. Avec un bassin de plus de 35 000 salariés et 4500 entreprises implantées, Euroméditerranée représente le troisième quartier central des affaires au niveau national et concentre 70 % de l'investissement tertiaire à Marseille. Au-delà de sa mission d'aménageur, Euroméditerrannée a vocation d'être un lieu d'innovation, une vitrine du savoir-faire des grands groupes, PME et startups françaises et euro-



BERNARD MOREL Président de l'Établissement public Euroméditerranée

péennes. » Le ton est donné. Bernard Morel, président d'Euroméditerranée, voit d'un très bon œil le partenariat avec thecamp. Il faut dire que l'établissement public mène depuis plusieurs années des expérimentations avec des groupes industriels, expérimentations qui nécessitent d'aller plus loin aujourd'hui. À une approche holistique de la planification urbaine, vitale pour s'assurer que la ville est à l'épreuve du futur, il faut ajouter une approche expérimentale itérative sur la durée, qui prend en compte les usages et besoins des habitants. C'est bel et bien cette démarche d'expérimentation qui doit permettre de valider les meilleurs services urbains et technologies, et d'imaginer des modèles économiques qui satisfassent l'ensemble des parties prenantes.

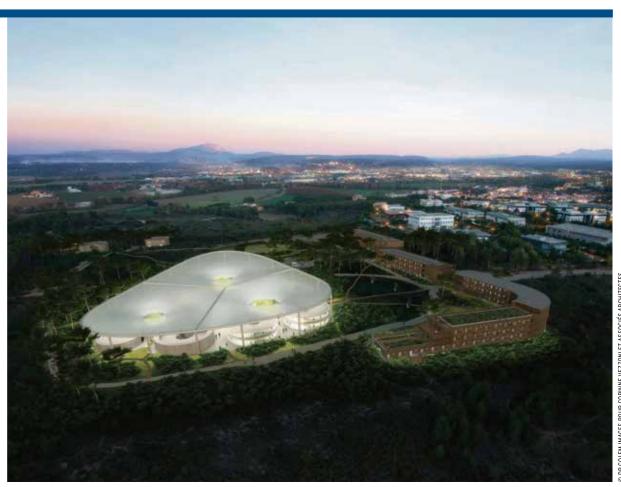
Le partenariat avec thecamp s'est inscrit dans cette logique. « Sur le territoire Euroméditerranée, labellisé ÉcoCités, a démarré la construction de la ville méditerranéenne de demain avec le lancement du chantier de l'îlot "Smartseille". C'est la première pierre d'un écoquartier plus vaste (l'îlot XXL) au sein d'une ZAC de 700 000 m², véritable "fab lab" (atelier de fabrication numérique) à l'échelle de la ville durable méditerranéenne. Euroméditerranée est un projet structurant pour mener des expérimentations et des démonstrateurs à grande échelle au bénéfice des habitants et usagers du quartier, de la création d'emplois et au service de l'attractivité de la métropole Aix-Marseille-Provence. Ses innovations et réalisations en termes de protection de l'environnement et de transition climatique, comme la boucle de géothermie marine, économique et sociale, sont aussi un vecteur de diffusion et de rayonnement à l'international des savoir-faire français dont pourront bénéficier les partenaires de thecamp. L'expertise qui sera développée en matière de modélisation, d'innovation et d'accès marché par cet ambitieux projet de campus intéresse au premier chef Euroméditerranée. ».

UNE ARCHITECTURE OUVERTE **SUR LE MONDE**

Avec son allure futuriste, thecamp a été imaginé pour accueillir, partager et vivre au quotidien. Le projet architectural, conçu comme un lieu de vie à part entière, a été confié au cabinet Corinne Vezzoni & Associés qui nous offre quelques explications.

« Le site d'accueil du projet est emblématique de la Provence, forte de la présence de la garrigue de roches calcaires affleurantes et d'une pinède en limite nord.

Il s'agit, ici, de réaliser une architecture en lien avec son contexte, capable de le sublimer, afin d'en faire un atout à l'échelle spatiale et programmatique. Le programme se décline en trois entités clairement identifiables : d'abord, les bâtiments d'hébergement, en contact avec la zone urbanisée. Ils forment un ruban bâti qui épouse les limites sud de la parcelle pour protéger le cœur de l'opération. Il constitue une sorte de frontière, clôture épaisse qui met à distance. Une fois cette limite franchie, c'est un univers naturel qui s'offre au regard. Au centre, adossé à la pinède, apparaît dans toute son ampleur le pavillon principal. Il accueille les lieux d'études et de convivialité. Une immense toile protectrice ondule au-dessus des différentes composantes du campus. Sous la toile, se alissent des volumes cylindriques qui accueillent les diverses activités. Tantôt, transparents, tantôt opaques, ils s'organisent librement par des jeux de frôlement ou de juxtaposition. Les espaces interstitiels qu'ils libèrent sont autant de lieux de travail. de détente ou de cadrages visuels sur la montagne Sainte-Victoire et la forêt. De larges découpes circulaires dans la toile tendue offrent des lumières directes vers le ciel et permettent la création de jardins au cœur du complexe. Enfin, à l'est, isolées en lisière de forêt, trois villas cylindriques d'une vingtaine de suites, comme échappées de dessous la toile, accueillent les intervenants prestigieux. »



DR GOLEM IMAGES POUR CORINNE VEZZONI ET ASSOCIÉS ARCHITECTES

Un projet d'intérêt général public/privé

Projet d'envergure au service de l'humain, thecamp a rapidement fédéré les sphères publique et privée des partenaires fondateurs, co-créateurs du projet. Aujourd'hui une douzaine à soutenir thecamp, ils témoignent de leur engagement.



Serge Magdeleine

Directeur marketing groupe et digital du Crédit agricole

« Favoriser l'émergence de projets »

N ous avons été séduits par l'idée d'implanter en plein cœur du Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée, à Aix-en-Provence, un campus d'innovation technologique porteur de développement économique pour notre région et ouvert sur le monde. Accélérer et diffuser l'innovation, favoriser l'émergence de projets correspond bien à l'idée que nous nous faisons du développement de notre territoire.

Le Crédit agricole a une stratégie ambitieuse de financement de la création d'entreprise. Nous nous sommes dotés de moyens humains et financiers importants, regroupés sous la structure Crédit agricole Alpes-Provence-Capital & Innovation, pour accompagner les porteurs de projets. C'est donc naturellement que nous apportons notre concours à thecamp, dont la vocation est d'aider les startups à prendre leur essor. Au-delà de l'enveloppe financière, nous allons mettre à disposition des startups un fonds d'investissement dédié et leur faire bénéficier du réseau mondial de villages de l'innovation développé par le groupe Crédit agricole.

Maryse Joissains-Masini

Présidente de la communauté du Pays d'Aix et maire d'Aix-en-Provence

« Le monde de demain »

A vec pour ambition affichée de « créer le futur », thecamp ne pouvait trou-

ver meilleur complice que le Pays d'Aix; terre d'innovation et d'ambition, notre territoire accueille déjà le projet mondial Iter dédié à la recherche sur la reconstitution de l'énergie du Soleil par fusion nucléaire à l'horizon 2045. De surcroît, thecamp participe à la construction de la French Tech, label accordé au territoire métropolitain Aix-Marseille. Avec 40000 emplois dans les Bouches-du-Rhône, l'écosystème du numérique pèse autant que le tourisme et l'industrie portuaire dans l'économie locale. Aix-Marseille est le siège de la plus grande université francophone. Au-delà, la qualité de vie contribue aussi à en faire un biotope recherché par les entreprises, leurs salariés et leurs familles. Le territoire présente une richesse culturelle et patrimoniale, un cadre de vie et un climat exceptionnels. L'implantation de thecamp à Aix-en-Provence signe notre ambition commune : conjuguer tradition et ambition, histoire et avenir pour garder un monde d'avance. ■



Robert Vassoyan

Directeur général de Cisco France

« Une formidable opportunité économique »

isco a signé récemment un accord important avec le gouvernement français portant sur la « digitalisation » du pays et en particulier sur la mise en œuvre de ses solutions dans les « smart cities ». La transformation digitale qui accompagne cette urbanisation croissante est une formidable opportunité économique, mais aussi un enjeu sociétal. Il est donc apparu particulièrement intéressant pour Cisco de collaborer avec thecamp. Le lieu ancré dans la métropole Aix-Marseille permet une collaboration avec l'ensemble des acteurs universitaires et industriels de cette région et du bassin méditerranéen. L'ambition de créer le futur des villes, en mettant en place de nouveaux modèles éducatifs, se rapproche de celle de Cisco qui, de longue date, assure le programme Cisco Networking Academy. Enfin, nous avons été séduits par la volonté d'accompagner des entreprises de croissance à travers des programmes d'incubation et d'accélération et par la dimension « living-labs » pour tester à grande échelle des solutions innovantes et les présenter à de futurs utilisateurs.



Éric Texier

Directeur de l'innovation chez Sodexo

« Concevoir l'avenir ensemble »

Sodexo est le spécialiste des services de qualité de vie; nous accompagnons les consommateurs tout au long de leur existence, de la crèche à la mai-



son de retraite en passant par l'entreprise, mais aussi l'éducation et les loisirs. Présents dans 80 pays, nous comptons 420000 collaborateurs qui interagissent avec 75 millions de consommateurs chaque jour. C'est avec nos clients que nous créons nos métiers de demain - l'écoute est donc essentielle. Ce qui nous amène tout naturellement à thecamp, qui réunira un panel très large de publics, tous pourront nous servir d'inspiration. Or, on sait aujourd'hui que de ces lieux d'immersion émergent des échanges informels porteurs d'idées et de projets. Cette ouverture au monde est primordiale pour une entreprise telle que Sodexo pour qui la qualité de vie et le bien-être sont des enjeux majeurs. L'humain est aussi au cœur de la ville de demain.



Guy Tessier

Président de Marseille-Provence Métropole

« Une Silicon Valley made in Provence »

vec thecamp, nous tenons une occasion en or de faire Aémerger ce qui pourrait s'apparenter à une « Silicon Valley made in Provence ». Pour réussir ce pari, tous les acteurs du numérique doivent se mobiliser, les chefs d'entreprises innovantes, mais aussi les investisseurs, les ingénieurs, les designers, les développeurs, les étudiants, les associations, les médias et les collectivités locales. Voilà pourquoi MPM est un des partenaires actifs et majeurs de la French Tech, voilà pourquoi nous soutenons thecamp. Je crois beaucoup à ce projet d'écosystème international dédié à la création, à l'innovation numérique et à l'expérimentation. Avec thecamp, nous travaillons pour la métropole afin de lui permettre d'être déjà au niveau des autres grandes métropoles européennes, en la positionnant très en pointe sur une filière - le numérique prometteuse en matière de créations d'entreprises et d'emplois, et en termes de nouvelles idées pour mieux développer, mieux respecter et mieux vivre nos territoires.

Jean-Claude Gaudin

Maire de Marseille vice-président du Sénat

« Un projet unique

▶'est un projet d'envergure interna-C'est un projet d'entregant tionale et un projet unique en Europe. C'est pourquoi Marseille est



aux côtés de ses initiateurs pour construire la métropole de demain. Avec thecamp, nous entendons contribuer au développement du territoire tout entier. Un territoire connecté, intelligent et attractif. Car ce nouvel écosystème devrait générer 2500 emplois en cinq ans. De fait, il renforcera encore notre dynamisme économique.

À l'heure de l'hypertechnologie, nous nous devons d'être tournés vers l'avenir. Mutation urbaine et révolution numérique constitueront des priorités qui nécessitent une excellence et une exigence sans cesse renouvelées. Face aux enjeux considérables dont elles sont porteuses, il est indispensable de conjuguer nos efforts et de fédérer toutes les énergies. Cette synergie est emblématique du projet lui-même, dont la vocation futuriste et humaniste impose de relever les défis de l'urbanisation croissante.

Michel Vauzelle

Président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

« Un projet phare de la French Tech »

Lorsque Frédéric Chevalier m'a fait part de son projet visionnaire d'implantation d'un campus dédié à la création, l'innovation et l'expérimentation numérique pour la ville intelligente, j'ai immédiatement perçu le potentiel d'une telle initiative. Dans un monde en mutation accélérée, il faut collectivement être innovant pour répondre aux multiples défis qui se posent à nous, notamment face à l'urgence climatique. La Région s'est fortement mobilisée pour accompagner ce projet. Au-delà de l'intervention financière, thecamp et son écosystème innovant pourront tirer parti de l'engagement de la Région dans l'accompagnement des forces vives de son territoire. Nos dispositifs en matière de formation, de soutien à l'innovation ouverte, d'appui à l'internationalisation des entreprises, ou encore d'ingénierie financière, contribueront à l'émergence de nouvelles activités et de nouveaux emplois. thecamp est un projet phare de la French Tech Aix-Marseille. Il conforte Provence-Alpes-Côte d'Azur comme une terre d'innovation et de créativité.



Jacques Pfister Président de la CCI Marseille-Provence

« Une chance pour la métropole »

hecamp permettra de créer un écosystème unique. Entrepreneurs, étudiants, dirigeants et experts seront rassemblés pour appréhender les enjeux de la transformation digitale et penser les espaces urbains de demain. La CCI Marseille-Provence est fière d'aider ce projet extrêmement ambitieux et emblématique de la métropole French Tech Aix-Marseille-Provence. La démarche French Tech est un exemple passionnant de ce qu'il faut faire pour développer notre territoire. C'est l'alliance gagnante de « Tech champions » qui font grandir des startups à leurs côtés, et de collectivités à l'écoute des besoins précis d'un écosystème. Nous assistons ainsi à une convergence des initiatives à l'échelle de la métropole, un partage et une prise en compte des enjeux de la part des entreprises comme des collectivités, un accompagnement par les acteurs publics et privés... Le tout au service de projets fédérateurs et créateurs d'emplois tels que thecamp. ■



dables atouts à valoriser et de très beaux projets à soutenir. thecamp fait évidemment partie de ceux-là. Quelques jours après mon élection à la présidence du conseil départemental, j'ai tenu à visiter le technopôle de l'Arbois. À cette occasion, j'ai pu rencontrer l'équipe de Frédéric Chevalier. J'ai été enthousiasmée par le caractère innovant de ce campus à vocation internationale. C'est pourquoi le conseil départemental a décidé de soutenir ce beau projet qui est parvenu à obtenir l'engagement de l'État et

de l'ensemble des collectivités locales ainsi que des partenaires privés. thecamp, c'est la démonstration même que l'union fait la force si nous voulons que la métropole Aix-Marseille s'impose comme une grande capitale économique. thecamp, c'est la preuve que la Provence peut et doit se donner tous les moyens pour gagner la bataille de la compétitivité qui se joue entre les territoires.

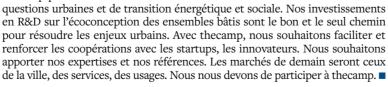


Président de Vinci Construction

Jérôme Stubler

« thecamp: il nous faut en être »

es technologies de l'information nous ont réservé beaucoup de surprises ces dernières années. Elles font aujourd'hui partie intégrante de la vie quotidienne de nos sociétés. Chez Vinci Construction, elles sont déjà une réalité. Mais ces technologies, naissant souvent de manière débridée, doivent servir des causes nobles, de réduction de consommation d'énergie, de fluidification des transports, elles doivent être intégrées aux infrastructures et être mises au service de nos clients et des usages. Nous croyons chez Vinci Construction que thecamp peut être un accélérateur des





Gabrielle Gauthey, Directrice des investissements et du développement local de la Caisse des dépôts et consignations

Comment la Caisse des Dépôts et consignations et thecamp travaillent-ils sur des enjeux communs?

Les thématiques de thecamp recoupent plusieurs de nos actions. En effet, nous investissons dans l'accompagnement de quatre grandes transitions : territoriale avec l'urbanisation croissante, démographique avec des services autour du vieillissement ou de la fracture sociale, écologique pour créer des villes plus sobres et numériques, puisque c'est le numérique qui rendra la ville plus fluide et plus économe. Nous accompagnons de nombreux projets, de la gestion de l'éclairage public aux déchets à la mobilité. En tant qu'investisseur de

long terme, nous soutenons les acteurs dans l'ingénierie amont, dans la construction des projets et dans le co-investissement avec les

thecamp est un projet exemplaire

collectivités locales. Dans le contexte de diminution des dotations, nous devons imaginer de nouveaux modèles d'investissement avec le privé. Nous faisons le pont entre le public et le privé. Nous faisons également le pont entre national et local pour faire passer les expérimentations à l'échelle nationale. thecamp, par ses dimensions publique/privée, régionale/nationale et internationale, est un projet exemplaire que nous soutenons fortement.

Au-delà de l'investissement dans le projet immobilier, parlez-nous de votre projet de partenariat

Nous sommes investisseurs dans le projet immobilier de thecamp. Mais au-delà, nous souhaitons bâtir un partenariat qui a pour ambition de faire bénéficier notre groupe de l'accès à la plateforme d'expérimentation prévue avec les collectivités et le privé et de pouvoir ainsi aboutir à des investissements avec les territoires. Le modèle d'université « ouverte et transdisciplinaire » de thecamp nous semble particulièrement pertinent et il pourra nous aider à développer de nouvelles offres, proposer des modèles innovants et nous permettre ainsi de répondre de manière toujours plus adaptée aux différents besoins des territoires. Nous sommes déjà partenaires dans des projets publicprivé à Nantes et dans la région parisienne, autour de la mobilité, ou encore à Nice autour du monitoring environnemental. thecamp est aussi un ferment de projets nouveaux que nous pourrons conduire.



Lydia Babaci-Victor

Directrice du développement et de l'innovation chez Vinci Énergies

« Expérimenter la ville du xxie siècle »

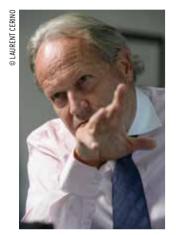
a smart city est un concept de ville intelligente, où tout est imbriqué et plus particulièrement les usages extrêmement variés dans lesquels on retrouve des acteurs qui peuvent être à la fois concurrents et partenaires, au cœur d'un écosystème où se trouve la gouvernance de la ville. Chez Vinci Énergies, nous partageons la philosophie de thecamp, qui propose un cercle vertueux animé par les acteurs économiques, les acteurs publics, des personnes en apprentissage, que ce soit des très jeunes, des plus âgés

ou même des collaborateurs d'entreprise, qui vont construire la ville de demain. Tout cela fait référence à un changement de société profond qui englobe certes la technologie mais qui est complètement fondé sur la frugalité, qui va être notre quotidien : nous manquerons de ressources, il va falloir faire aussi bien avec moins, être économes. La force de ce campus pluridisciplinaire sera également la pédagogie autour des technologies et de la transformation numérique. On a besoin d'expérimenter la ville du xxıº siècle. Il était temps de passer du think tank au do tank.

thecamp vu par

Bernard Belletante

Directeur général de Emlyon, Bernard Belletante conseille Frédéric Chevalier pour thecamp. Son dernier ouvrage, Éducation, dernière frontière avant le monde, est paru aux éditions Eyrolles en 2015.



Pendant des millénaires, l'éducation est restée centrée sur la diffusion du savoir avec un sachant et des apprenants. La chaîne de valeur traditionnelle savoir, assimilation, diplômes - n'a pas changé, confortablement installée dans des salles, des frontières géographiques et des sciences avançant à la vitesse du cerveau humain. Le numérique fait entrer l'éducation dans les rendements croissants. Passer d'un auditoire de 50 à

500000 ou 500000 personnes se fait sans accroissement des coûts fixes. L'accès aux savoirs devient gratuit, immédiat, individualisé, permanent, flexible et sans frontière; ce qui questionne bien évidemment tout processus pédagogique. L'industrie éducative est en train de passer de l'ORTF à Netflix. Ajoutez à cela une deuxième rupture majeure : la croissance des savoirs disponibles est exponentielle et échappe à la capacité de maîtrise du cerveau humain. Celui-ci est alors suppléé par l'intelligence artificielle qui permet de traiter de plus en plus d'informations de plus en plus vite. La concomitance, logique, de ces phénomènes appelle de nouveaux modèles de conception, d'organisation et de production de

thecamp, l'avant-garde de la révolution de l'éducation

l'éducation. Au niveau mondial. se met en place une nouvelle chaîne de valeur de l'éducation: compétences, actions et sens. Dans cet environnement, qui connaît de plus une globali-

sation des acteurs et des marchés de l'éducation, thecamp prend sa place. Éduquer demande de créer des architectures d'accès aux savoirs, de compétences, de réseaux, de valeurs, de concrétisations, architectures en mouvement perpétuel par l'évolution des sciences et les changements d'objectifs professionnels. La disparition du diplôme comme objectif unique permet l'émergence de nouveaux acteurs avec de nouveaux modèles. Leur vocation sera de travailler sur des sujets transversaux plus ou moins bien traités par les organisations universitaires traditionnelles. thecamp préfigure cette nouvelle chaîne de valeur. Je suis convaincu que Frédéric Chevalier est en train de créer un Cirque du Soleil de l'éducation à l'innovation dans les écosystèmes urbains. Comme le Cirque du Soleil, qui rassemble à tout moment les meilleurs du monde, thecamp va avoir la capacité de réunir à l'instant T sur le campus, mais aussi avant et après, les meilleurs spécialistes mondiaux. Les participants de thecamp confronteront leurs appétences et résistances à la rupture et co-créeront l'innovation. thecamp sera un acteur rapide, flexible et innovant dans l'imagination des villes de demain. ■



Jean-Paul Bailly

Président du comité d'orientation thecamp et président d'honneur du groupe La Poste

Que vous inspire thecamp?

C'est très enthousiasmant de faire partie de l'aventure de thecamp que je perçois comme un vrai catalyseur d'innovations. Ce sera un lieu unique dans la mesure où il réunira un grand nombre d'acteurs, industriels, créateurs de startups, scientifiques, responsables de collectivités territoriales, utilisateurs... tous invités à travailler ensemble et à confronter leurs idées, les développer, les accélérer pour innover. J'imagine thecamp comme un creuset qui, au-delà de l'innovation et de la formation, ira jusqu'à l'expérimentation avec des projets pilotes, des phases de tests et d'évaluation. Un lieu qui mènera la réflexion à la concrétisation. Ajoutée à cela, la magie du site, à la fois emblématique de la Provence et très accessible par TGV et par avion, et ce sera incontestablement un grand centre de rencontres internationales.

La ville de demain... un sujet que vous connaissez bien.

Réfléchir à la ville du xx1° siècle, c'est aussi réfléchir à son devenir en termes de mobilité durable et développement des services connectés. Des sujets que j'ai été amené à traiter au cours de ma carrière ; à la RATP, dont le rôle fondamental n'est pas seulement de transporter mais de faciliter la vie en ville, et au groupe La Poste où j'ai beaucoup travaillé sur les différents services logistiques urbains. Contribuer à rendre la ville de demain agréable et vivable est une priorité. En ce sens, thecamp sera un outil précieux grâce auquel la France prendra une forme de leadership. Le comité d'orientation que nous sommes en train de constituer rassemblera des personnalités et experts venus du monde entier, tous dotés de cultures et d'expériences différentes afin d'apporter un éclairage de long terme à la direction de thecamp, une réflexion transdisciplinaire portant sur des questions essentielles, éthiques, sociologiques, voire politiques. Car la transition numérique n'a pas de but en soi. Il nous faut donc être vigilant pour ne pas nous tromper de chemin!

Roland Pelleng

En poste depuis huit ans au MIT, où il dirige une unité mixte internationale entre le CNRS et la prestigieuse université américaine, Roland Pelleng est physicien et directeur de recherche au CNRS depuis 1995.

thecamp apporte

du nouveau dans

le système européen

Vous avez rencontré Frédéric Chevalier. Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet?

En tant que chercheur, j'apprécie la vision, l'esprit du MIT, avec beaucoup de collaborations entre public et privé et une grande envie d'entreprendre chez les étudiants. thecamp apporte de la fraîcheur et du nouveau dans le sys-

tème européen. J'aime l'idée que des cadres viennent se former et mettre en œuvre l'interdiscipli-

narité. On ne décrète pas l'innovation, elle vient surtout de la culture des dirigeants et de leur perméabilité aux idées ratoire regroupe cinq chercheurs du CNRS nouvelles issues de la recherche. Il faut et une dizaine de professeurs de MIT. Avec avoir l'ambition de changer le monde en bien, comme veut le faire thecamp. C'est peut-être une vision américaine, mais « iust let's trv ».

Comment votre activité s'inscritelle dans les objectifs de thecamp?

thecamp a vocation à devenir un pôle européen de niveau mondial sur les enjeux de transformation digitale et urbaine en particulier. Notre labo mène des recherches sur le futur des énergies, ce qui est un des sujets prioritaires pour les métropoles du xxıe siècle. Nous travaillons aussi bien sur

> les ciments, responsables de 5 à 10% des é m i s s i o n s industrielles de CO2, que sur les hydrocarbures et le gaz de schiste pour

les rendre plus « eco-friendly ». Abrité au sein du MIT Energy Initiative, notre labocontenu, que ce soit à travers des formations que des travaux collaboratifs et autres conférences.



Parlez-nous de votre première initiative commune.

Début 2016, nous allons organiser au MediaLab du MIT un atelier qui réunira des chercheurs et des gens de thecamp sur deux thèmes, le management de l'énergie dans les villes et le trafic urbain. La physique statistique nous apporte des idées nouvelles sur comment construire une ville pour éviter les îlots de chaleur urbains. Pour le trafic, nous savons que trouver le bon point d'équilibre dans la physique des routes peut réduire la mation d'énergie des L'atelier suivant pourrait se tenir à Paris dans le cadre de la mission pour l'interdisciplinarité de la présidence du CNRS. ■



Téléphone : 01 76 21 73 00 Pour joindre directement votre correspondant, composez le 01 76 21 suivi des 4 chiffres mentionnés entre parenthèses.

SOCIETE EDITRICE LA TRIBUNE NOUVELLE S.A.S. au capital de 4 850 000 euros. Etablissement principal : 2. rue de Châteaudun - 75009 Paris 10, rue des Arts 31000 Toulouse SIREN: 7498141304

Président, directeur de la publication

Vice-président métropoles et régions Jean-Claude Gallo

REDACTION Directeur de la rédaction Philippe Mabille Directeur adjoint de la rédaction Robert Jules → La Tribune hebdo Rédacteur en chef : Alfred Mignot Chef de studio : Mathieu Momiron

Secrétaires de rédaction et révision : Éric Bruckner, Maya Roux

SUPPLEMENT LA TRIBUNE DE L'INNOVATION Conception et coordination éditoriale Maguette : Ganaëlle Tilly

COMITE DE DIRECTION Max Armanet directeur éditorial Live Media

Robert Jules, directeur adjoint de la rédaction Thomas Loignon, directeur des projets numériques et marketing marque Philippe Mabille, directeur de la rédaction Aziliz de Veyrinas, directrice stratégie et développement Live Media

CONTACTS Directeur commercial Hub Media : Luc Lapeyre (73 28) Martin Rivière (73 13)

Abonnements et ventes au numéro : Aurélie Cresson (73 17)

Groupe Hima, Laurent Alexandre, JCG Medias, SARL Communication Alain Ribet, SARL RH Editions/Denis Lafay Imprimerie Riccobono 79, route de Roissy

93290 Tremblay-en-France N° de commission paritaire : 0519 C 851307. ISSN : 1277-2380